

## Propos liminaire Budget primitif 2021

Le budget 2021 est une illustration du monde qui nous attend, marqué par les incertitudes, les craintes et la prudence.

Nous l'avons néanmoins conçu comme un acte de foi en notre avenir, forts de notre gestion précise et de la dynamique de notre territoire que nous n'avons cessée d'encourager.

Notre budget conjugue ainsi des mesures conservatoires -pas de hausse de la fiscalité, aucun nouvel emprunt-, des projections raisonnables en matière de recettes vu les inconnues économiques et fiscales, et des projets d'investissements significatifs quand ils s'avèrent nécessaires. De la rénovation d'équipements de quartier -telle la salle Marius Berliet-, en passant par de nombreux travaux de réseaux pour améliorer notre gestion de la ressource en eau et diminuer les rejets non séparés, sans oublier les études qui forgeront l'armature des chantiers de notre mandat 2020-2026... les projets sont nombreux et financés scrupuleusement. Pour conserver ce rythme, nous nous livrons à un exercice difficile...

- Ainsi les services et l'exécutif sont mis à contribution pour conduire des réflexions afin de contraindre les **dépenses de fonctionnement** à court et moyen terme.  
Il s'agit par exemple de mieux identifier les coûts des prestations et d'ajuster leur tarification, de réduire -quand cela est possible- la charge de personnel afin de la renforcer là où elle est indispensable, d'adapter notre politique contractuelle avec les associations pour répondre plus équitablement aux réels besoins...
- En tant que Maire, j'ai entrepris une **discussion animée et délicate avec l'État** pour réduire à 60 % (au lieu des 100 %, voire 200 %, de majoration annoncée) les pénalités injustifiées qu'il nous inflige concernant notre déficit de logements sociaux, et que notre budget n'aurait pu intégrer. Ce fut aussi l'occasion de rappeler l'iniquité de cette loi dévastatrice qui ne prend en compte aucun des efforts des Municipalités en place, et se contente de mettre les collectivités « à l'amende ».

J'engage également toute mon énergie dans les **échanges avec nos partenaires afin d'apporter à Genas de nouvelles aides et subventions directes** (Département, Région, État...) ou encore des **financements indirects**. Ceux-ci améliorent la qualité de vie ou le fonctionnement de notre commune, à l'image de mon travail en matière de transports en commun ou de très haut débit.

- Avec mon équipe, nous avons également revisité tous les **projets d'investissement** annoncés lors de la campagne électorale.  
Il s'agit de les positionner le plus judicieusement possible au fil du mandat, de les répartir sur six exercices pour lisser la pression sur notre autofinancement.
- En tant que **premier vice-président de la Communauté de Communes de l'Est Lyonnais (CCEL)**, je participe activement aux discussions budgétaires rendues

nécessaires par le contexte économique. Les ressources communautaires sont, en effet, menacées. Nous élaborons donc actuellement différents scénarii pour stabiliser les recettes et contraindre les dépenses sans pour autant brider la créativité des acteurs locaux. Nous souhaitons maintenir l'influx d'énergie pour notre territoire notamment par l'optimisation de la répartition des enveloppes intercommunales et des investissements communautaires. Attendue depuis plusieurs mandatures, une gestion plus collégiale tend à émerger autour d'objectifs partagés. J'en attends une gouvernance modernisée et efficiente, et

- une nouvelle répartition des ressources en faveur de nos huit communes pour faire face aux difficultés actuelles.

On le constate, l'épidémie actuelle, la perspective d'une crise économique sans précédent récent... pèsent naturellement sur cette préparation budgétaire 2021. Mais elles n'ont pas brisé notre projet et nous gardons notre cap.

Même si l'État impacte de manière significative notre capacité de gestion avec la suppression de fiscalités et de ressources propres et des systèmes de péréquations toujours plus lourds, nous restons résolument optimistes et croyons en la relance par l'investissement public.

Alors que ce même État se montre souvent hésitant et imprévoyant, notre projet communal est, quant à lui, transparent et financé. Grâce à la rigueur budgétaire que la Ville de Genas a mise en œuvre depuis 2008 et aux entreprises qui ont choisi la CCEL et Genas pour s'installer, la commune peut caresser de nouveaux projets d'investissement. Ils conforteront son taux d'équipement actuel par habitant, déjà plus d'une fois et demi supérieur à la moyenne des communes de notre strate.

Gageons que si l'État leur en laisse les moyens, s'il préserve leur capacité de libre administration, les communes seront le meilleur maillon de la reprise économique.

Dans cette chaîne vertueuse, notre commune ne sera pas en reste.

Genas sera au rendez-vous de la relance dont la France et les Français ont tellement besoin.

Une relance qui nous ressemble : au profit de notre territoire et du bien-être de nos habitants.